

Première rencontre après la formation du nouveau gouvernement - 27 /Aug/ 2024

Lors de la première réunion avec le Président et les membres de son cabinet, le Guide Suprême, l'Ayatollah Khamenei, a exprimé sa reconnaissance pour la formation rapide de l'exécutif, rendue possible grâce aux efforts du Président et au soutien crucial du Parlement. Il a souligné des priorités clés, telles que la lutte contre l'inflation, la sélection rigoureuse des cadres dirigeants, l'importance de la proximité avec le peuple, la nécessité d'une régulation du cyberspace, et la production comme solution aux défis économiques.

Saluant la mobilisation massive des pèlerins de "l'Arbaïn", l'Ayatollah Khamenei a félicité la nation à l'occasion de la semaine du gouvernement. Il a rendu hommage aux martyrs Rajaei, Bahonar, ainsi qu'au martyr Raissi et à ses compagnons, en espérant que cette semaine du gouvernement, durant tout le mandat du quatorzième exécutif, soit synonyme d'espoir, de bonnes nouvelles et de rapports encourageants.

Il a qualifié la formation rapide du gouvernement de grâce divine, exprimant sa gratitude envers ceux qui ont maintenu la gestion du pays et organisé des élections sûres après le tragique martyre de M. Raissi et de ses compagnons, notamment les responsables du précédent gouvernement, les médias nationaux et d'autres institutions.

Le Guide Suprême, en expliquant comment le Président l'a consulté au sujet de la composition du cabinet, a précisé : "J'ai validé et insisté sur certains noms connus ou dont les compétences avaient été confirmées par des sources fiables. Cependant, pour la majorité des candidats que je ne connaissais pas, je me suis abstenu de donner un avis. Le Président a ensuite réussi à convaincre le Parlement, qui a accordé sa confiance à l'ensemble des ministres proposés."

Il a poursuivi en déclarant : "Aujourd'hui, tous les ministres ayant reçu la confiance du Président et du Parlement sont des figures de premier plan dans le pays. Il est du devoir de tous de les soutenir et de contribuer à leur succès."

Dans ses premières recommandations au nouveau gouvernement, l'Ayatollah Khamenei a qualifié l'opportunité de servir le peuple et de travailler pour le progrès national de bénédiction divine. Il a souligné : "Appréciez la confiance que Dieu et le peuple vous ont accordée, et gardez à l'esprit que ces quatre années de service passeront très vite. Cependant, même dans un temps aussi court, de grandes réalisations sont possibles. Amir Kabir a accompli de grandes choses en trois ans, tout comme le cher Raissi, qui a posé des bases solides en environ trois ans de service, dont le pays bénéficiera incha'Allah."

le Guide Suprême de la Révolution Islamique a mis l'accent sur l'importance de la reconnaissance des atouts nationaux pour l'efficacité du gouvernement. Selon lui, "de nombreux exemples montrent que dans le passé, certains responsables n'ont pas su reconnaître ou n'ont pas cru aux talents et capacités internes, ce qui a causé des préjudices au pays."

Évoquant les vastes ressources naturelles, la position géographique stratégique de l'Iran, situé au carrefour des routes Nord-Sud et Est-Ouest, ainsi que ses longues côtes, l'Ayatollah Khamenei a souligné : "La foi religieuse et politique du peuple, associée aux compétences humaines avec des millions de jeunes diplômés, constitue une richesse incomparable. Si nous savons exploiter leur intelligence et leur énergie, de nombreux défis pourront être relevés."

L'Ayatollah Khamenei a également souligné la capacité du peuple iranien à "produire des génies", en citant des figures emblématiques telles que Khawaja Nasir al-Din al-Tusi, Avicenne, Molla Sadra et Zakariya Razi. "Ces

personnalités témoignent de l'immense potentiel intellectuel du peuple iranien. Aujourd'hui encore, nous avons la possibilité de former des génies parmi nos jeunes talents", a-t-il souhaité.

le Guide Suprême a souligné les atouts politiques de l'Iran, notamment sa profondeur stratégique et son influence régionale. Il a rappelé : "Les leçons tirées des expériences positives et négatives de ces 45 dernières années sont parmi les éléments les plus précieux à prendre en compte."

Dans un troisième point, le Guide Suprême a insisté sur les critères de sélection des collaborateurs du nouveau gouvernement. Il a affirmé : "Il est crucial de choisir des collaborateurs jeunes, croyants, révolutionnaires, engagés et motivés pour surmonter les défis. En les formant progressivement à différents niveaux de gestion, une nouvelle génération de dirigeants compétents émergera pour l'avenir du pays."

Le Guide a conseillé au Président d'intégrer "cent jeunes avec ces qualités au sein de l'administration. À la fin de votre mandat, vous laisserez derrière vous cent dirigeants forts et prêts à assumer leurs responsabilités. Ce serait un accomplissement majeur; le martyr Raissi avait d'ailleurs déjà commencé à obtenir des succès dans ce domaine."

Enfin, se référant à l'importance des experts, le Guide a réitéré : "L'utilisation des experts est essentielle, car elle permet de faire progresser le pays, de satisfaire le peuple, et de rendre la gouvernance plus sage et réfléchie, tout en l'éloignant des cercles restreints d'influence et des recommandations partisans."

Le Guide Suprême a souligné l'importance de la vigilance lors du recours aux experts, en déclarant : "Il est crucial de s'assurer que des idées fausses et profondément enracinées ne soient pas imposées sous un vernis d'expertise et de langage technique."

En se référant aux paroles de l'Imam Ali (AS), il a ajouté : "Ne consultez jamais un avare, un lâche ou un cupide, car leurs traits de caractère peuvent fausser leurs conseils et analyses, créant ainsi des problèmes."

L'Ayatollah Khamenei a insisté sur l'importance de la foi, de la sincérité, ainsi que sur la reconnaissance des capacités nationales comme qualités essentielles pour un expert véritablement utile. Il a averti : "Un expert qui s'appuie sur des modèles étrangers désuets et obsolètes n'apportera aucune contribution positive."

Par ailleurs, le Guide Suprême a exhorté les responsables du gouvernement à rester proches du peuple, en affirmant : "Ignorez les critiques qui qualifient les visites provinciales de populisme. On ne peut pas comprendre la vie réelle des gens uniquement à travers des rapports bureaucratiques, aussi bien rédigés soient-ils. C'est pourquoi il est essentiel de continuer à visiter les provinces, de se rendre directement auprès des habitants, y compris dans les villages, et de prendre des décisions basées sur ce que vous observez et entendez."

L'Ayatollah Khamenei a ensuite abordé un point crucial pour le régime et la Révolution : la question de la justice.

Il a souligné l'importance d'évaluer l'impact des lois et des programmes sur la justice sociale, déclarant : "Il y a quelques années, nous avons introduit le concept d'annexe de justice, indiquant qu'une annexe de justice doit être attachée à chaque loi et décision clé. Le regretté Président Raissi avait commencé à avancer dans cette direction, mais le travail est resté inachevé."

Le Guide Suprême a clarifié que cette annexe ne doit pas être une simple formalité bureaucratique, mais un élément central des lois et programmes. Il a précisé : "L'annexe de justice implique que des institutions comme l'Organisation du Plan et du Budget, ou un groupe mandaté par le Président, évaluent l'impact des programmes et des lois sur les indices de justice sociale, notamment en ce qui concerne les écarts entre les classes sociales. Si un programme creuse ces inégalités, il doit être révisé."

L'Ayatollah Khamenei a également évoqué un logiciel développé par de jeunes universitaires pour évaluer la conformité des programmes avec cette annexe de justice, et a encouragé les responsables à adopter cette technologie si elle est efficace. Il a conclu : "La justice ne se réalise pas simplement par des discours ; elle nécessite une action concrète et une véritable volonté. Heureusement, cette volonté est présente chez le Président, et il est impératif de garantir qu'aucun responsable ne puisse s'écarter du chemin de la justice."

L'Ayatollah Khamenei, dans sa septième recommandation, a mis l'accent sur la nécessité de respecter les priorités nationales, en tenant compte des ressources et du temps limités, face aux nombreuses tâches à accomplir. Il a déclaré : "Certaines priorités relèvent de l'urgence, comme l'inflation et la cherté de la vie, qui exigent des solutions appropriées. D'autres priorités, en revanche, concernent des infrastructures qui, si elles sont négligées aujourd'hui, devront être abordées dans dix ans, mais avec plus de difficultés."

En prenant l'exemple de l'énergie nucléaire, qu'il considère comme une priorité infrastructurelle cruciale pour l'avenir de l'Iran, il a rejeté les doutes émis quant à ses bénéfices. "Le pays ne peut se permettre de se priver d'une technologie scientifique et avancée. Prendre du retard dans ce domaine signifie devoir le rattraper dans les années à venir," a-t-il affirmé.

Le Guide Suprême a également souligné l'importance des projets gouvernementaux visant à compléter les corridors Nord-Sud et Est-Ouest, essentiels pour renforcer la position stratégique de l'Iran dans les échanges internationaux. "La sécurité alimentaire, l'autosuffisance en blé, l'adoption de nouvelles techniques d'irrigation, le développement des secteurs en amont de l'industrie pétrolière, l'optimisation des techniques d'extraction du pétrole et du gaz, ainsi que la diversification de la production dans les secteurs en aval, figurent parmi les autres priorités majeures pour le pays," a-t-il ajouté.

La gestion du cyberspace a été le huitième point clé abordé par le Guide Suprême, l'Ayatollah Khamenei, dans son allocution aux responsables iraniens. Il a affirmé que "le cyberspace n'est plus simplement virtuel ; il est désormais une réalité qui s'étend dans la vie quotidienne des citoyens. Par conséquent, une gouvernance réglementée doit être instaurée dans cet espace."

Rappelant ses précédents commentaires sur le laisser-aller du cyberspace en Iran, il a attribué cette situation à un manque de cadre législatif. "Si des lois font défaut dans ce domaine, il est impératif de les créer et de prendre les rênes de cette gestion, comme cela se fait sérieusement ailleurs dans le monde. À titre d'exemple, les autorités françaises ont récemment arrêté un individu pour avoir enfreint leurs règles de gouvernance," a-t-il illustré.

Insistant sur l'inadmissibilité des violations de la gouvernance, l'Ayatollah Khamenei a ajouté : "La gestion du pays vous incombe, et vous avez un devoir à accomplir ; vous ne devez pas permettre que votre autorité soit remise en question."

Il a également clarifié sa position sur le cyberspace, bien que certains continuent d'en mal interpréter le sens. "Si le cyberspace est soumis à une gouvernance légale, il se transformera en une opportunité. En revanche, sans cette régulation, il deviendra une menace," a-t-il mis en garde.

Le Guide Suprême a de nouveau mis en avant l'importance stratégique de l'intelligence artificielle, soulignant la vitesse stupéfiante à laquelle cette technologie progresse à l'échelle mondiale. Il a précisé : "Nos institutions militaires et civiles exploitent déjà cette technologie, mais cette simple utilisation ne doit pas nous duper. L'avantage ne réside pas dans l'exploitation en surface, mais dans la maîtrise des couches profondes et complexes de cette technologie."

L'Ayatollah Khamenei a averti que l'incapacité à maîtriser ces aspects profonds de l'intelligence artificielle pourrait conduire à la création d'un monopole semblable à celui de l'énergie nucléaire, dominé par les pays les plus avancés.

"Les opportunistes et les puissances mondiales établiront probablement une agence dédiée à l'intelligence artificielle dans un futur proche, restreignant l'accès des autres nations à certaines de ses applications stratégiques," a-t-il mis en garde.

Dans sa neuvième recommandation, le Guide Suprême a affirmé que la clé pour résoudre les défis économiques de l'Iran réside dans le renforcement de la production et l'accroissement de l'offre. Il a déclaré : "En donnant une importance accrue à la production nationale, nous pourrions surmonter les problèmes d'inflation, de chômage et de dévaluation de la monnaie."

Il a souligné que pour que la production nationale progresse, le soutien du gouvernement est essentiel, notamment par l'amélioration de l'environnement des affaires. En rappelant une rencontre récente avec des entrepreneurs, il a ajouté : "Les capacités des acteurs du secteur de la production sont remarquables, mais ils sont unanimes à dire qu'un soutien gouvernemental est indispensable pour renforcer cette production."

L'Ayatollah Khamenei a attiré l'attention sur le danger du vieillissement prématuré de la population iranienne, soulignant la nécessité d'adapter les politiques nationales aux besoins changeants du pays. Il a affirmé : "Le ministre de la Santé doit prendre en charge la question démographique de manière sérieuse. Des mesures doivent être mises en place, y compris une surveillance rigoureuse du réseau de santé, pour éliminer les obstacles à la croissance de la population. L'Iran a besoin d'une jeunesse dynamique, et une fois que nous serons confrontés aux effets négatifs du vieillissement, il sera trop tard pour agir."

En abordant sa onzième recommandation, l'Ayatollah Khamenei a insisté sur le fait qu'il ne faut pas craindre les obstacles. Il a précisé que chaque programme ou projet rencontre des défis : "Certains préfèrent reculer face aux obstacles, mais cette attitude est incorrecte. Il est crucial de surmonter ou de contourner les obstacles. Bien qu'un retrait tactique puisse être nécessaire après avoir exploré toutes les solutions possibles, il ne faut pas abandonner immédiatement face aux difficultés ou aux critiques."

L'Ayatollah Khamenei a insisté sur l'importance de ne pas placer d'espoir dans les ennemis et de ne pas attendre de solutions de leur part. Il a déclaré : "Cette réalité a été reflétée dans les discours récents du Président ainsi que dans les déclarations du Ministre des Affaires Étrangères. Cela ne signifie pas qu'une interaction avec l'ennemi soit exclue dans certaines situations, mais il est crucial de ne pas lui accorder de confiance ni de foi dans des solutions venant de lui."

Pour sa treizième et dernière recommandation, le Leader de la Révolution a mis l'accent sur la nécessité de renforcer la spiritualité, d'élever la foi et de pratiquer les rites religieux avec plus de dévouement. Il a encouragé une connexion plus profonde avec le Coran et une supplication sincère devant Dieu.

Il a souligné que les responsables doivent être des modèles pour le public et les fonctionnaires des institutions, en insistant sur l'importance d'un comportement exemplaire. Il a exprimé ses souhaits de succès pour les responsables dans leur mission de servir l'Islam, le peuple iranien et la nation.

Lors de l'ouverture de cette rencontre, Dr. Masoud Pezeshkian a rendu hommage aux martyrs du gouvernement, en particulier à M. Raissi. Il a présenté la composition gouvernement comme un cabinet consultatif, intégrant toutes les factions politiques et les comités spécialisés. Ce gouvernement, qui s'inscrit sous le signe de l'unité et de la solidarité, a été formé pour fonctionner dans le cadre des politiques générales de l'État, du plan de progrès et du septième programme de développement.

Le Président a affirmé que les membres de son gouvernement sont engagés à respecter des principes fondamentaux tels que la justice et les droits. Il a également mis en avant deux priorités essentielles de son administration : "l'attention portée aux régions défavorisées" et "l'écoute des voix qui restent souvent inaudibles." Il a déclaré : "Pour

initier la réforme du pays, il est crucial de favoriser l'unité, la solidarité, la fidélité au lien divin, et la cohésion sous les directives du Leader, afin de faire face efficacement à tous les défis et ennemis."

M. Masoud Pezeshkian a précisé : « La satisfaction des citoyens vis-à-vis des autorités repose sur un comportement à la fois « équitable et respectueux » de leur part, et non sur les sanctions injustes imposées par les ennemis. »

En conclusion, le Président a souligné l'importance d'éviter les conflits internes et a déclaré : « Si nous parvenons à forger une unité à l'intérieur du pays et au sein de la communauté islamique, alors les États-Unis, l'Europe, ainsi que d'autres nations qui soutiennent de manière injuste les atrocités du régime sioniste génocidaire, seront voués à l'échec. »